

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Report Can 2023 : la Caf confirme son manque de clairvoyance et de fermeté

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

LA décision de la Confédération africaine de football de reporter la tenue de la Coupe d'Afrique des nations (Can) "Côte d'Ivoire 2023" alimente la chronique depuis son officialisation dimanche par le comité exécutif de l'instance continentale. Les raisons avancées par le président de l'institution Patrice Motsepe pourraient être recevables sur le fond.

"Le principal problème ici, c'est fondamentalement la pluie, le climat. C'est la seule et unique raison pour laquelle le Comité exécutif de la Caf a décidé de

déplacer la Can en Côte d'Ivoire en janvier/février 2024", avance le Sud-Africain. Avant d'ajouter que "janvier n'est pas une période idéale car les clubs européens ne sont pas toujours enclins à libérer certains de leurs meilleurs joueurs. Mais en l'état actuel des choses, nous n'avions vraiment pas le choix." Comme pour ajouter à la confusion.

On n'est pas à une contradiction ou un rétropédalage près avec la Caf. Notamment dans l'organisation des dernières éditions de la grand-messe continentale du football. En effet, depuis la Can 2017 au Gabon, les levées suivantes ont connu des remous au niveau du maintien des dates initiales. Il en

a été de même pour celles des qualifications. La pandémie de Covid-19 ayant ensuite complété les atermoiements autour de l'organisation des compétitions. Il reste que, contrairement aux autres confédérations, la Caf est celle qui a continué d'enchaîner les montagnes russes dans ses décisions. Signe d'un manque de clairvoyance et de fermeté dans l'organe exécutif autour d'une ligne de conduite. Ce depuis la fin de l'ère Issa Hayatou.

Ce qui renvoie une mauvaise image de l'instance africaine et est nocif pour l'image de son plus beau produit qu'est la Can. Laquelle est comme devenue dépendante des humeurs de certains décideurs de la Caf.



Photo: Franck Martial Momba/L'Union

Depuis l'arrivée de Patrice Motsepe à la tête de la Caf, l'institution est devenue, par ses décisions, la risée d'une partie de l'opinion africaine.

L'USO accrochée par le Stade Migovéen



Photo: Emmanuel Ebang

Le Stade Migovéen est allé prendre un bon point dans le Nord, face à l'USO.

E. EBANG MVE
Bitam/Gabon

L'UNION sportive d'Oyem (USO) a raté une bonne opportunité de monter sur le podium, en se faisant accrocher par la lanterne rouge Stade Migovéen (0-0), le 3 juillet dernier, au stade Gaston-Peyrille de Bitam, dans un match qui comptait pour la 10e levée du National-Foot 1, dans la poule A. Les poulains de Claude-Pascal Kossi, pourtant dominateurs une grande partie de la rencontre, ont manqué de réalisme à la finition. À en juger par de nombreuses occasions nettes de buts vendangées par Cruz Ndong Biteghe (23e, 37e, 57e), Jean Mebiame (45+2), Ngame Essono (50e) et Jean Akue Ondo

(75e). Ce dernier a été désigné homme de la rencontre.

Les Lambarénéens, qui opéraient par des contres rapides, auraient pu ramener, eux aussi, une victoire de leur expédition de Bitam. Malheureusement, les protégés du coach Charles Délicat (dont la descente en deuxième division est presque actée), ont été incapables de concrétiser les belles opportunités qu'ils se sont créées par Mardoch Ndongala (39e, 72e et 76e), ainsi que le capitaine Wine Ngondé, dont le coup franc a rasé la barre transversale des buts gardés par Joël Eyaga Mbore de l'USO (53e). C'est sur ce score nul et vierge que le directeur de la partie, Roslin Mezui (arbitre fédéral), a mis un terme à cette partie.

National-Foot 1: Mangasport s'en sort bien devant Missile FC

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

MANGASPORT peut remercier son goal-keeper, Loyce Mbaba, auteur de deux parades salvatrices devant Jerry Vannel Nzamba Moussavou (29e minute) et sur une frappe lumineuse de Stael Moibaka (74e). Quant à Missile FC, il doit bien en vouloir à la lenteur de son attaquant Brel Ngalekori contré par Nicaise Ngoran Kouassi au moment d'un face-à-face avec le rempart adverse, juste avant la pause. Au sortir de leur opposition globalement bien dirigée par Gregue Moukagni et terminée sur un partage de points sans but, samedi pour le compte de la 10e journée du National-Foot 1.

Un match où les Mineurs, sans le milieu de terrain porteur d'eau Clech Loufilou Ndela, n'ont pas frappé une seule fois au but. Un fait rare. Ils ont surtout confirmé leurs difficultés à produire du jeu, faute d'un leader technique dominant que ne peut être Valdo



Photo: BOUKARY

L'attaquant Valdo Bitsaka de Mangasport (en jaune) a été muet face à Missile samedi dernier à Sibang.

Bitsaka, peu performant mais toujours dans les petits papiers de son entraîneur Kevin Djony, contre lequel pleuvent de plus en plus de critiques.

Quand l'effet de son homologue Rock Mbani Itanda est perceptible sur le regain de forme des Militaires, invaincus (une victoire et trois matchs nuls) depuis que les commandes délaissées par Stéphane

Bounguendza ont été confiées à celui qui était alors le préparateur physique. L'ancien milieu de terrain international gabonais a, en effet, revigoré une formation devenue autant agressive que joueuse. L'opposé de celle qui avait sombré corps et biens au match aller à Moanda. Un succès sur Mangasport n'aurait été nullement usurpé samedi au stade Augustin-Monedan.